

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 070 Une Nonnain fut engrossée](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 070 Une Nonnain fut engrossée

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Nonnain enceinte, pris du latin de Macrinus. Vestali incesto cum plena tumesceret alvus. Objurgarat eam, &c.  
Incipit non modernisé Une Nonnain fut engrossée

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### Transcription du poème

Texte

Une Nonnain fut engrossée,  
Dont l'Abesse la blasma fort,  
J'ay (dist celle qui fut tencée)  
De resister fait mon effort :  
{C4r}Mais le ribauld fut le plus fort,  
Qu'eusse-je fait ? Quoy, larronnesse,  
Que ne crias-tu ? dist l'Abesse.  
J'en fis, dist l'autre, conscience  
Non sans cause, nostre maistresse,  
Car c'estoit au lieu de silence.  
Forme poétique Dizain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 070  
Foliotation C3v, C4r

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

TRADUCTIONS

L'une trop tost veult qu'on la pique,  
L'autre le veult faire trop tard.

*D'un amoureux de la vieille impression*  
par A. B.

Vn amoureux vne nuyt impetra  
Pouvoir coucher avecques sa maistresse:  
Quand vint au point elle luy remonstra  
Le deshonneur qui suyuoit la lyesse.  
Le pauvre sot en paix dormir la laisse:  
Puis s'excusa, qu'il craignoit d'ofenser.  
Lors dist quelqu'unz. Amy tu dois penser,  
Qu'elle n'eut point d'egard à l'infamie:  
Mais te monstrois, en te faisant cesser,  
Qu'un sot n'est pas digne d'auoir amye,

*D'une Nonnain enceinte, pris du*  
*Latin de Macrinus.*

*Vestali incesto cum plena tumesceret alans*  
*Obiurgarat eam &c.*

Vne Nonnain fut engrossée,  
Dont l'Abesse la blasma fort,  
I'ay (dist celle qui fut rencée)  
De resister fait mon effort:

Mais

ET INVENTIONS.

Mais le ribauld fut le plus fort,  
Qu'eusse-ie fait? Quoy, larronnesse;  
Que ne crias-tu? dist l'Abesse.  
I'en fis, dist l'autre, conscience  
Non sans cause, nostre maistresse,  
Car c'estoit au lieu de silence.

*D'une Damoysele apellée l'Oyseau.*  
*par D. B.*

L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain,  
N'est-ce pas l'Aigle outrepassant la nuë?  
C'est oyseau doncq' est l'Aigle pour certain,  
Car sa vollée est plus hault paruenüe,  
Par sa beauté, qui des cieux est venue,  
Pour effacer toute beauté mortelle.  
O qui scauroit l'art, sciencè, & cautelle,  
Par qui lon peut escharbot deuenir,  
Qu'il feroit bon se cacher sous son ælle  
Pour à son nid doucement paruenir.

*D'elle mesme encor par le susdit.*

Sur tous desirs ie ne quiers rien, que d'estre  
Ganimedes, non que fois enuieux,  
Que Iupiter soit mon Roy & mon maistre,  
Non pour auoir esta t dedans ses cieux,

C iiii

Non